

Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg
Band: 58 (1968-1969)
Heft: 3: Rapport annuel = Jahresbericht

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorträge und Besichtigungen während des Vereinsjahres 1968/69

Cameroun – terre inconnue

N. N.

Après deux années de séjour au Nord-Cameroun, il me semble que ce pays me reste encore énigmatique. Le paysage très varié, s'échelonnant des forêts denses aux steppes semi-désertiques avec une faune et une flore très riches, n'est qu'un cadre dans lequel s'insère toute une mosaïque de peuplades parlant des langues variées et ayant diverses traditions.

Le Djabal Dabo et le Ghandaba, grandes chaînes de montagnes, font la frontière vers le Nigeria, tandis que le lac Tchad délimite le pays vers le Nord.

Je ne peux décrire mes impressions concernant le Nord, car je n'ai vécu que parmi les tribus des Koutins, Mada, Gemzek, tous habitant dans les environs de Garoua et Maroua.

Il est extrêmement difficile de donner un compte rendu sur un peuple, mais ce qui frappe en premier lieu le voyageur qui arrive dans le Nord, c'est ce qu'on appelle depuis quelques années le sous-développement. Le sous-développement est un phénomène complexe, une espèce de cercle vicieux, une situation qui ne peut pas être supprimée sans aide extérieure. Très concrètement, cet état touche des centaines de milliers de personnes: toutes les tribus païennes du Nord-Cameroun qui sont appelées couramment «les Kirdis».

Les Kirdis sont des gens qui ont dû se réfugier dans les montagnes hostiles à l'invasion musulmane. Les Foulbés, hommes bien armés et à cheval, contre les Kirdis sans défense, sont arrivés, il y a deux siècles en conquérant les plaines du Nord. Les Kirdis ont été fait esclaves. Ne voulant pas se soumettre aux «conquistadors», ils se réfugiaient dans les montagnes où, dans les immenses blocs granitiques, ni cheval ni homme ne pouvaient les poursuivre. Ils descendaient la nuit pour chercher de l'eau dans les rivières.

J'ai connu des femmes qui ont fait plusieurs heures de marche avec une cruche de trente litres pour chercher de l'eau, des hommes qui ont monté dans des corbeilles la terre pour planter le mil, unique nourriture qu'ils connaissent. Leurs huttes, construites de pierre et de tiges de mil, sont vides. Ils dorment par terre sur des nattes, sans couverture. Ils sont nus, ou vêtus de quelque